



LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 SEPTEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur

Sincérité et Esprit de Parti

Ça y est !!! Nous sommes enfoncés. En un tour de main, dans une demi colonne, dans son numéro du 15 courant, l'Acadien de Moncton nous fait notre procès, nous juge et nous condamne.

Vraiment nous ne sommes pas chanceux, nous n'avions pas jusqu'à date eu le bonheur de suivre les cours gratuits de philosophie de l'Acadien. La logique nous n'y entendons rien. L'Acadien est bien plus fort. Suivez bien, c'est intéressant :

Nous protestons contre le gouvernement Borden et nous demandons aux Acadiens de protester par leur vote si le gouvernement ne rachète pas l'injustice qu'il nous a fait en nommant pour remplacer Sir Pierre Landry, un juge de langue anglaise.

Dans le même article nous félicitons le gouvernement Clark de ce qu'il a passé une loi de prohibition et nous invitons les partisans de la prohibition à ne pas laisser se détruire leur œuvre en laissant seuls les intéressés dans la vente des liqueurs alcooliques s'unir et défendre leurs intérêts.

Illogisme, s'écrie de suite l'Acadien. Borden nous a fait une injustice, il faut voter contre Clark. "Si Pierre vous fait du mal, donnez vos taloches à Paul."

Tout de même, cher confrère, vous êtes fort, très fort en logique, trop fort même et nous ferions à vous suivre sur ce terrain.

Et puis, si vous dites vrai, s'il faut voter contre un gouvernement provincial parce que, dans une autre sphère, un gouvernement fédéral de même nom ne nous a pas rendu justice, vous plaidez mal votre cause. Les libéraux d'Ottawa nous ont fait assez de griefs pendant leur séjour au pouvoir pour que nous ne soyons jamais tentés de voter libéral. Désirez vous réellement qu'on vous rappelle des faits, M. le directeur. Nous en connaissons à foison. Le régime libéral jusqu'à 1911 n'a été fait que de cela. Nommez nous donc les juges, les sénateurs, etc., etc., que vous avez nommés les libéraux pendant leurs 13 années de règne. Nous avons eu le sénateur Comeau à la Nouvelle-Ecosse. Après lui se termine la liste qui venait de s'ouvrir par son nom. La nomination des Carleton, des MacLachey, des Costigan valait bien la nomination d'un Chandler, n'est pas ?... Montrez nous donc, s'il vous plaît, les protestations de vos maîtres et de vos amis. Le manque de sincérité, cher ami, je crois que vous avez beaucoup plus de chance de le trouver dans vos rangs.

Pour nous dans notre manque de logique, nous disons ceci. Le gouvernement actuellement au pouvoir à Ottawa nous fait une injustice criante, allons nous faire ce que nous avons coutume de faire, c'est à dire protester un peu puis si nous sommes conservateurs supporter ce gouvernement de toutes nos forces quand viendront les élections. Et nous disons à nos amis, si vous voulez être respectés commencez par vous respecter vous-mêmes. Votons contre le gouvernement Borden qui nous fait l'injustice, montrons lui que nous voulons être respectés.

Et puis nous parlons de la prohibition et nous disons que nous avons à l'heure actuelle une loi de prohibition, et qu'il faut s'arranger de façon à ne pas laisser l'œuvre de la tempérance perdre le terrain gagné en laissant les partisans de la buvette donner de dures leçons à ceux qui ont fait cette loi et par le fait même avertir les autres d'être prudents et de les ménager. L'Acadien nous répond que l'opposition a aussi dans son programme une loi de prohibition et qu'elle l'a eu avant le gouvernement. Autrement dit, cher confrère, vous nous demandez de quitter la proie pour l'ombre. C'est dangereux, très dangereux et la logique du vieux Lafontaine vaut encore la vôtre.

Et puis, confrère, cessez vos soucis. Il n'y aura pas de lutte dans les bureaux du rédacteur du Madawaska pour plusieurs raisons dont la principale est que Le Madawaska n'a pas de rédacteur, mais qu'il est rédigé en collaboration, et que toute contribution de genre modéré y est reçue avec plaisir. Nous l'avons déjà dit bien des fois au public et le rédacteur de l'Acadien le sait bien. Mais lui qui est sincère, il trouve cela commode de jeter le blâme toujours sur le même homme.

A quand une deuxième leçon de logique ?

D'ERLANGES.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Noce d'or de la Réverende Mère Maillet

Supérieurs de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Madawaska, N. B.

L'Hôtel-Dieu de St-Joseph à St-Basile, célébrera les 8 & 4 octobre prochain les "NOCES D'OR" de la Profession religieuse de la Réverende Mère Maillet Supérieure actuelle de cette Institution.

Le mardi, 3 oct. à 7 hrs P. M. Il y aura à la salle St-Louis (Département des Evêques Garçons) une séance musicale dont voici le programme :

OUVERTURE :

Chanson française : "Les NOCES D'OR" par les Elèves-Filles du Pensionnat Ste-Catherine.

Adresse, au nom des Elèves pensionnaires, externes et orphelins - Chanson anglaise "Love at home" par les Evêques Filles.

Musique et chant par les amis de la Maison.

Chanson française "La reconnaissance" par les Evêques Garçons du Pensionnat St-Louis.

Adresse des Elèves-Garçons.

Chanson anglaise de circonstance par les Elèves-Garçons.

Présentation d'une bourse par un orphelin.

Présentation de la liste des noms

des Amis et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leurs offrandes pour ce anniversaire par une orpheline.

Finale : Adresse et chant par les Amis de la Maison.

Il y aura aussi plusieurs discours. Le mercredi, 4 octobre, à 9 hrs A. M. : Grand-messe d'actions de grâce à laquelle la Réverende Mère renouvellera ses vœux. Il y aura, à cette messe, la cérémonie de la profession religieuse de Sœur Anne-Marie Dionne et la cérémonie de la vêtue de Sœur Adelia Martin dite Ouellette.

Que tous les Amis généreux qui ont contribué au développement des belles œuvres qui se font dans cette institution et que tous ceux qui ont bénéficié de la grande charité et du religieux dévouement de la Vénérée Jubilaire (et ils sont nombreux) viennent s'unir à nous pour chanter une si belle carrière et former des vœux afin que Dieu bénisse de plus en plus le Couvent de St-Basile et la Mère dévouée qui l'a gouverné en qualité de Supérieure pendant vingt-un an.

Les Catholiques en Chine

En Chine, d'après le "Bulletin Catholique de Pékin", les catholiques étaient à la fin de l'an dernier, 1,729,223 contre 1,638,224 en 1914. La mission de Pékin fournit à elle seule près d'un tiers de l'augmentation. La Chine, formant 50 vicariats apostoliques, comptait, à la même date, 49 évêques. Elle est évangélisée par douze congrégations.

Les prêtres européens, au nombre de 1,462 en 1914, ne sont plus que 1,430 en 1915 à cause de la guerre européenne. Le nombre des prêtres chinois continue à augmenter, 760 en 1914, et 803 en 1915. Les élèves étaient dans les petits séminaires, en 1914, au nombre de 1,748, et en 1915, au nombre de 1,887 tandis que, dans les grands séminaires, ils étaient, respectivement de 241 et de 375.

Dans la mission de Pékin, le Père Planchet et ses compagnons ont baptisé, depuis un an, 33 293 adultes.

Dans cet immense pays de mission, on comptait 7,808 églises et chapelles en 1914 et 8,618 en 1915.

Malheureusement, surtout depuis que l'affreuse guerre européenne est commencée, depuis que des missionnaires français ont dû, d'après la loi inique des curés sac-au-dos et sous peine d'être traités de déserteurs, retourner dans leur pays, lancer des balles aux Allemands, les ressources sont de plus faibles et les missionnaires sont trop peu nombreux.

La Semaine Religieuse, de Montréal.

Exemple de choix.

Maître d'école. — Il y a des choses très importantes qui existent aujourd'hui et que l'on ne connaissait pas il y a cent ans. Citez m'en quelques exemples ?

L'élève. — Vous et moi, n'eu-

Vers le Mariage

BUT DU MARIAGE

"Le mariage, dit saint François de Sales, est l'union de deux êtres pour leur perfectionnement en ce monde et leur plus grande gloire en l'autre. Pépinière du Christianisme, il remplit la terre de fidèles, et complète au Ciel le nombre des élus.

Mères chrétiennes, donnez à vos fils et à vos filles cette conception si juste et si noble du mariage, de sorte que leur cœur ne se repose pas sur je ne sais quel idéal trompeur. De longue date, et à mesure que l'intelligence des choses se révèle par leurs réflexions, dites-leur : Préparez-vous au mariage par une vie sérieuse. Le présent est gros d'avenir, il pose les prémisses d'un sort et tirent les conséquences. Demain est fait d'hier et d'aujourd'hui ; et pour vous rendre dignes d'accomplir plus tard le grand devoir du mariage, perfectionnement réciproque des époux ne laissez pas en ce moment le caprice prendre la place du devoir."

Insistez près de vos fils, plus encore que près de vos filles, car ils sont plus exposés à entendre rabaisser l'idéal du mariage. Le père intervient donc, pour tenir le même langage à la mère ; il dénoncera à son fils comme cause d'avisement et de dégradation, la morale relâchée et malsaine que l'on professe de nos jours à l'égard de la jeunesse. Il exaltera le respect de soi-même, en fortifiant en toutes occasions l'idée chrétienne que le jeune homme doit se faire de la vie, de sa dignité de son but. Il fera de ces principes le soutien de la moralité de son fils, en vue des devoirs austères qu'il aura à remplir au foyer conjugal :

Heureux qui peut passer sans s'interrompre un jour. De l'honneur de sa mère à l'amitié serene. Et de l'amitié sainte à son premier amour !

Quand sera venue pour vos en-

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Edmundston, N. B. Casier Postal 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER EDMUNDSTON, N. B.

ANDERSON SIDING, N. B.

Condoléances

Nous prions M. C. N. Bégin représentant de la Métropolitaine en cette ville, de vouloir bien accepter nos condoléances les plus sincères pour le malheur qui vient de le frapper dans la perte de sa mère décédée à Lévis la semaine dernière après une longue maladie.

St-Hilaire, N. B.

Une Exposition d'Animaux, Produits Agricoles, Manufactures Domestiques, etc. aura lieu à la Salle des Forestiers le 30 Septembre 1916 à 10 heures a. m.

A VENDRE

A Eagle Lake, Me, une maison écurie et boulangerie sur la même rue, près du Couvent, de l'hôpital et de l'église. Très bonnes conditions.

S'adresser à Mme PIERRE SAUCIER, 401 m. p. Wallagrass Me.

fants l'heure de répondre à leur vocation, ne leur cachez pas les réalités de l'existence. Dites-leur les devoirs qu'ils acceptent et les responsabilités qu'ils courent. Mais aussi, apprenez-leur à compter sur Dieu, qui en élevant le mariage à la dignité de sacrement, perfectionne et sanctifie l'amour des époux, ce sentiment à la fois doux et fort qui est la raison d'être et le soutien de la vie conjugale. Alors, l'amour s'épanouira en confiance, cette confiance, qui est le suprême don du cœur, le dernier mot de l'union, et qui fera se réaliser les espérances saintes : plus nombreux seront les fidèles sur la terre, et plus complet sera le nombre des élus.

En face de cette noble conception du mariage et de la dignité où il élève les époux, on ose à peine évoquer les préoccupations lamentables des mères imprudentes et vaniteuses, en quête pour leurs filles d'un mari riche — de position brillante — de relations tapageuses. Le reste ? Santé, vertu, honneur, intégrité... Vieille monnaie, autrefois en usage, hors de cours aujourd'hui ! Vraiment vous moquez-vous ? ma fille accepterait un gendre pour époux ! Et cela sent son vieux régime !

Il avait du bon, le vieux régime ! S'inspirant du sens chrétien, il allait droit au but, qui n'est pas union de deux vanités ou de deux coffres-forts, mais l'union de deux âmes dans l'amour, pour la vie, union qui assure le perfectionnement des époux et engendre des élus pour le Ciel.

Le petit Charles avait été bien élevé : on lui avait appris qu'il ne devait jamais rester assis quand les dames étaient debout... etc.

Un jour dans un omnibus bondé, il était assis sur les genoux de son père, quand une jeune fille entra. Le petit garçon se leva d'un bond et, saluant poliment, dit : — Si j'ai le plaisir, Mademoiselle, voulez-vous prendre ma place ?

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 26-47 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-titulaire des Hôpitaux de Paris — Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau : 151 rue Lafontaine Fraserville, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519". Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal "11" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Are Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons. J'achete aussi la laine que je paiera 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN, St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN, Edmondston, N. B.

Dr W. J. Daigle DENTISTE s'établit définitivement à MADAWASKA chez Regis Daigle depuis le 6 juin

Edmondston, N. B. Casier Postal 34

PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau : Grand Falls St-Léonard, tous les jendis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

My Business

If a fellow loves a girl, That's his business ; If a girl loves a fellow, That's her business ; If they both love each other That's their business ; But—if they marry, They need life insurance— And that's my business.

A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance Co. Résidence : St. Leonard, N. B. Agency : Van Buren, Maine.